

REVUE DE PRESSE

**festival
phare**



5^{ème} édition

COURTS METRAGES ARLES

Théâtre antique

28 > 31 JUILLET 2020

www.festival-phare.fr



Alexandra Faussier & Fanny Garancher
Agence les PIQUANTES

RAPPORT DE PARUTIONS PHARE COURTS METRAGES ARLES 28/31 juillet 2020

France 3 Provence-Alpes Le 12/13 – Reportage de Valérie Chénine et Maud invitée en direct, diffusion à 12h le 30/07

france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/jt-1213-provence-alpes

France INTER Le 7/9 Le petit journal de la culture – Reportage de Stéphane Capron, diffusion le 30/07

www.franceinter.fr/emissions/le-petit-journal-de-la-culture/le-petit-journal-de-la-culture-30-juillet-2020

FIP – Chronique de Jane Villenet, diffusion le 27/07

TELERAMA.FR – Sujet de Jérémie Couston sur les festivals d'été, en ligne le 20/07

www.telarama.fr/cinema/festivals-de-cinema-2020-ceux-qui-resistent-au-covid-cet-ete-6666207.php

BREF.FR – Papier par Christophe Chauville, parution le 16/07

svod.brefcinema.com/blog/festivals/le-festival-phare-d-arles-eclaire-le-coeur-de-l-ete.html

CINEZIK.ORG - Papier par Benoît Basirico, en ligne le 15/07

www.cinezik.org/infos/affinfo.php?titre0=20200714181336

AVOIR ALIRE – News ciné par Laurent Cambon, en ligne le 22/07

www.avoir-alire.com/festival-phare

TRAVELLINGUE – Article de François Cardinalli, en ligne le 24/07

travellingue.wordpress.com/2020/07/24/un-festival-de-courts/

VIEILLE CARNE – Publication de Stéphane Loison, en ligne le 24/07

hvieillecarne.com/theatre-antique-darles-festival-phare-5eme-edition/

SATELLIFAX – Le festival et la programmation dans leur newsletter, parution le 23/07

ALIGRE FM – Annonce par Bernard Payen le 06/07

aligrefm.org/podcasts/vive-le-cinema-06-juillet-2020-nuit-americaine-frederic-farrucci-1000

VENTILO – Papier d'Emmanuel Vigne, parution le 15/07, reprise web le 15/07

www.journalventilo.fr/festival-phare/

LA PROVENCE – Annonce dans le supplément été et plusieurs papiers parus, à partir du 22/06

LA MARSEILLAISE – Annonce du festival, parution le 28/07

Article d'Alice Margaillan, parution le 30/07

FARANDOLE – Article, parution le 18/07

ZIBELINE – Article d'Anna Zisman dans le hors-série Été, parution le 10/07

Article d'Anna Zisman, en ligne le 30/04

www.journalzibeline.fr/programme/plein-phare-sur-lecran/

LE REGIONAL – Article, parution le 22/07

ARLES INFO – Article de Mélanie Cristianini, en ligne le 27/07

www.arles-info.fr/2020/07/27/le-festival-phare-deroule-ses-bobines/

LOISIRAMAG – Festival dans l'agenda

www.loisiramag.fr/agenda/29191/festival-phare

SORTIR ICI ET AILLEURS - Article de Pierre Aimar, en ligne le 11/06

www.arts-spectacles.com/Festival-PHARE-du-28-au-30-juillet-au-Theatre-Antique-d-Arles_a15116.html

france
inter

[Info](#)
[Culture](#)
[Humour](#)
[Musique](#)
[Plus](#)

[Programmes](#)
[Replay](#)
[Le direct incolle](#)

[Accueil](#) > [Émissions](#) > [Le Petit Journal de la culture](#) > [Le festival Phare à Arles](#)

LE PETIT JOURNAL DE LA CULTURE

Jeudi 30 juillet 2020

Le festival Phare à Arles
4 minutes

 ÉCOUTER

 S'ABONNER



Le Petit journal de la Culture s'arrête ce matin à Arles où se déroule jusqu'à vendredi la 5^e édition du Festival Phare, un festival de Courts métrages dans le Théâtre Antique, et qui fort de son succès a pu ajouter une soirée supplémentaire cette année.



Cela fait 5 ans, que le Festival Phare met à l'honneur le Court Métrage. Chaque soirée dans le théâtre antique s'ouvre par une causerie. Une mini conférence en lien avec le thème de la soirée. Pour expliquer aux spectateurs la spécificité du court métrage.

Qui dit festival, dit compétition. Les films présentés sont en lice dans trois catégories - fiction, documentaire et animation. Le public est aussi invité tous les soirs à voter grâce à une application sur smartphone.

La 5e édition du festival Phare s'achève demain soir avec la projection du film "Le Petit fugitif". Tourné à New-York au début des années 50, il raconte l'errance à Coney Island d'un petit garçon de 7 ans. Le film avait été primé à la Mostra de Venise en 1953. Le compositeur et pianiste Nicolas Cante accompagnera les pérégrinations du jeune garçon au piano en improvisant sur les images....

L'équipe

Stéphane Capron Journaliste au service culture



Journaliste : Jane Villenet

Diffusion le 27 juillet 2020 (15h/19h)

Texte :

Si vous êtes en vacances du côté d'Arles disposés et disponibles pour piquer un phare... à partir de demain et jusqu'à vendredi soir, la 5e édition du Festival Phare fera la part belle à la découverte d'une trentaine de courts métrages audacieux et poétiques durant quatre soirées axées autour de trois beaux thèmes (musique, animation et nature) et au final un ciné-concert autour du film américain de 1953 « Le Petit fugitif » de Raymond Abrashkin qui se déroule à Brooklyn au début des années 50 (2 frères livrés à eux-mêmes le temps d'un week-end), avec le pianiste et musicien électro Nicolas Cante !

Demandez le programme de ce 5è festival Phare, festival de courts métrages à Arles au Théâtre Antique du 28 au 31 juillet pour qui a la chance de roder dans les parages !

Festivals de cinéma 2020 : ceux qui résistent au Covid cet été

5 minutes à lire

Jérémie Couston

Publié le 20/07/20



Après une centaine de jours de fermeture, les salles de cinéma ont rouvert, nourrissant l'espoir des organisateurs de festivals. Voici la courte liste des manifestations cinéphiles qui accueilleront public et invités cet été, en France et en Italie. Si vous en connaissez d'autres, signalez-les en commentaire !

Festival international de cinéma (FID)

Du 22 au 26 juillet à Marseille

Le D est resté mais le FID n'est plus un festival de documentaire depuis longtemps. C'est, après Cannes, le plus important festival de notre côte méditerranéenne. Et ce serait le premier « en vrai », post-Covid. En plus des compétitions « française », « internationale » et « premier » (film), le FID inaugure cette année une compétition « flash », dédiée aux court et moyen métrages. Un hommage à la cinéaste allemande Angela Schanelec et un « *salut discret, en quelques films* », à Michel Piccoli seront également au programme d'une édition qui s'enorgueillit d'une parité complète sur l'ensemble des sections.



Ads by Teads

PUBLICITÉ



Plus d'infos : fidmarseille.org

Festival Phare

Du 28 au 31 juillet à Arles

Quatre soirées dans le théâtre antique d'Arles, dédiées au court métrage. La première sera consacrée à la musique, la deuxième, à l'animation, la troisième, à la nature, puis la clôture se fera en présence d'Emmanuel Mouret, qui présentera ses propres films. Chaque soirée (de 20 heures à minuit) sera introduite par des « causeries » (et un concert pour la première) afin d'attendre la nuit.





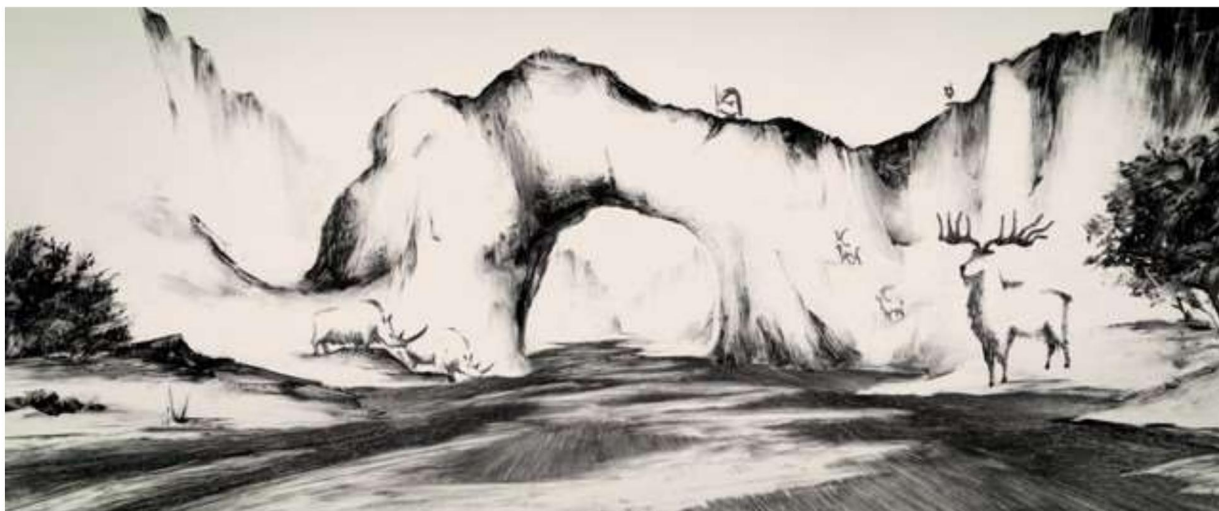
16/07/2020

Le Festival Phare d'Arles éclaire le cœur de l'été

Le Théâtre antique d'Arles sera à nouveau le prestigieux cadre du 5e Festival Phare, dédié au court métrage, du 28 au 31 juillet, autour des motifs centraux de la musique et du cinéma d'animation.

Pour sa 5e édition et sur son imposant écran de 21 mètres de longueur, le Festival Phare d'Arles dédie sa compétition à des films en lien avec la musique, dont certains ne sont pas forcément récents et/ou sont bien connus des abonnés de Brefcinema. Ainsi, pas mal de films déjà appréciés sur notre plateforme (ou qui y sont encore disponibles) seront en lice, tels **La chanson** de Tiphaine Raffier, **Make It Soul** de Jean-Charles Mbotti Malolo, **Venerman** de Tatiana Vialle et Swann Arlaud, le césarisé **La nuit des sacs plastiques** de Gabriel Harel ou encore l'animation technico-écologique déliante de l'école MoPA **Hybrids**.

À ne pas rater aussi le documentaire de l'irremplaçable Jean-Gabriel Périot **De la joie dans ce combat** (photo de bandeau), le délicat **Traces** d'Hugo Frassetto et Sophie Taverit Macian (visuel ci-dessous) ou le classique espagnol, devenu plutôt rare sur les écrans, qu'est **7:35 de la mañana** de Nacho Vigalondo, qui date de 2003.



Cette année, un jour supplémentaire a été alloué à la manifestation et une carte blanche au FID Marseille voisin (qui viendra de s'achever), un programme de courts métrages d'Emmanuel Mouret (en sa présence et celle de Laurent Trémea, directeur du Festival de Nice) et une sélection de courts concoctée par les Nuits MED seront au menu. Des "ciné-causeries" et des concerts surprises seront aussi proposés chaque soir, tandis qu'une Nuit de l'animation sera dédiée en partie au MoPA, l'école locale qui figure parmi les établissements d'excellence dans le domaine, tant en France qu'à l'échelle internationale. Un ciné-concert fermera ces riches festivités, autour du ***Petit fugitif*** de Morris Engel et Ruth Orkin.

Christophe Chauville

À voir aussi :

- ***Lisboa Orchestra*** de Guillaume Delaperriere , en compétition à Arles et en ligne sur Brefcinema.

À lire aussi :

- Des courts d'animation en DVD chez Folimage .

ACTUS

VOIR TOUTES LES ACTUALITÉS, ÉVÈNEMENTS ET NOS ARTICLES

DU 28 AU 31 JUILLET 2020 • THÉÂTRE ANTIQUE D'ARLES

ARLES : LE FESTIVAL PHARE 2020 AVEC UN PROGRAMME DE COURTS EN MUSIQUE

#FESTIVALPHARE #ARLES #COURTSMÉTRAGES #THÉÂTREANTIQUÉ

- PUBLIÉ LE 14-07-2020



La 5e édition du Festival Phare à Arles propose une trentaine de courts métrages avec en ouverture un programme "Cours en musique" dédié à des court-métrages musicaux, et en clôture, un ciné-concert propose de redécouvrir "Le Petit fugitif" avec une musique électronique de Nicolas Cante.

PROGRAMME "COURS EN MUSIQUE" MARDI 28 JUILLET DE 20H À MINUIT

Rise (2018) de Barbara Wagner et Benjamin de Burca
Immersion dans la musique urbaine de Toronto (Canada)
Musique originale : **Nate Smith**

Make It Soul (2018) de Jean-Charles Mbotti Malolo
Hommage à la Soul Music de Chicago en 1965 (James Brown, Solomon Burke)
Chansons d'emprunt : "People, Get Up and Drive your funky Soul" (James Brown) / "Abraham, Martin & John" (Marvin Gaye) / "Funky Screw" (Lee Fields) / "You Been cutting out" (Lee Fields)

De la joie dans ce combat (2017) de Jean-Gabriel Périot
Portrait expérimental d'un groupe de femmes pour qui la musique est un moyen de résister et de sortir de l'isolement.
Musique originale : **Thierry Escaïch**, avec 9 musiciens de l'Opéra National de Paris.

Plot (2019) de Sébastien Auger

Comédie musicale chantée autour d'un plot de route que le personnage ramène cher lui.

Musique et chansons originales : **Stéphane Laporte**

Venerman (2017) de Tatiana Vialle, Swann Arlaud

Chronique sociale avec où le personnage exprime sa détresse en chantant du rap.

Musique originale : **Wizman (Paul Gallicère), Barnabé Nuytten**

7:35 de la mañana (2003) de Nacho Vigalondo

Une femme constate que dans le bar où elle à l'habitude d'aller, les clients et serveurs sont plongés dans un silence total. La musique va donc prendre le relais.

Musique originale : **Fernando Velázquez**

SOIRÉE DE CLOTURE / CINÉ-CONCERT - VENDREDI 31 JUILLET 21H30.

Le Petit fugitif (1953) de Ray Ashley, Morris Engel, Ruth Orkin

Un jeune garçon craint d'avoir tiré sur son frère aîné qui ne fait que simuler et s'enfuit, seul dans le parc de Coney Island à Brooklyn.

Musique d'origine : **Eddy Lawrence Manson**

Pianiste et musicien électronique, **Nicolas Cante** propose sa nouvelle partition, à la lisière du jazz, de la pop, de la musique électronique et improvisée.

Programmation complète : <http://www.festival-phare.fr>

- PUBLIÉ LE 14-07-2020

SOIRÉE DE CLOTURE / CINÉ-CONCERT - VENDREDI 31 JUILLET 21H30.

Le Petit fugitif (1953) de Ray Ashley, Morris Engel, Ruth Orkin

Un jeune garçon craint d'avoir tiré sur son frère aîné qui ne fait que simuler et s'enfuit, seul dans le parc de Coney Island à Brooklyn.

Musique d'origine : **Eddy Lawrence Manson**

Pianiste et musicien électronique, **Nicolas Cante** propose sa nouvelle partition, à la lisière du jazz, de la pop, de la musique électronique et improvisée.

Programmation complète : <http://www.festival-phare.fr>

- PUBLIÉ LE 14-07-2020

Accueil > Cinéma > Les News Cinéma > Le Festival Phare aura lieu 28 au 31 juillet, au Théâtre Antique d'Arles



> **Plus d'informations :** Le site officiel

> **Festival :** Festival Phare



L'été sera culturel et festif à Arles en 2020. La célèbre ville provençale donne la part belle à la découverte d'une trentaine de courts-métrages, audacieux et poétiques, pendant quatre soirées pétillantes. Emmanuel Mouret clora le festival en présentant ses œuvres courtes, au côté du musicien Nicolas Cante.



- Le mardi 28 juillet, le festival s'ouvrira sur le thème de la musique. Un concert surprise introduira les cinq jours de festival, avant la projection d'une dizaine de films qui déclinent le thème de la musique et du cinéma.
- Le mercredi 29 juillet, quinze films d'animation seront présentés avec un axe fort autour des thèmes de la nature, de la poésie et de l'autofiction. Le président du festival, Olivier Giordana animera une table-ronde avec entre autres Anne Brotot, directrice d'une école de cinéma d'animation. Puis, ce sera au tour de Robert Pujade qui enseigne l'esthétique du cinéma de poursuivre les débats.
- Le jeudi 30 juillet, le photographe Lionel Roux et l'historien Jean-Paul Demoule introduiront une ciné-causerie et la projection de courts-métrages sur le thème de la nature.
- Enfin, le vendredi 31 juillet, Emmanuel Mouret présentera ses propres courts-métrages, avant de donner la main à Nicolas Cante pour un ciné-concert autour du *Petit fugitif*.



Laurent Cambon



TRAVELLINGUE "La télévision fabrique de l'oubli. Le cinéma fabrique des souvenirs," – Jean-Luc Godard

24 juillet 2020

UN FESTIVAL DE COURTS

**RESCAPÉ DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ,
LE FESTIVAL PHARE COURTS
MÉTRAGES ARLES DÉROULE SA
5ÈME ÉDITION DU 28 AU 31
JUILLET AVEC UNE
PROGRAMMATION TOUJOURS
ORIGINALE ET DÉCALÉE.**

Dans le cadre magnifique du Théâtre antique d'Arles – les Romains ne savaient pas en le construisant que celui-ci permettrait à des manifestations culturelles de perdurer malgré la crise sanitaire – le Festival PHARE courts métrages Arles offrira un coup de projecteur sur une trentaine de films originaux, poétiques.

Ainsi la soirée d'ouverture se situe sous le signe des « Courts en musique » : les spectateurs y suivront des films musicaux rythmés et chaloupés. Une « Nuit de l'animation » va rassembler les acteurs du cinéma numérique arlésien : que ce soit l'école de cinéma d'animation MoPA, les sociétés de production et de distribution : Tu Nous ZA Pas Vus et Miyu qui seront réunis autour de projections de films d'animation pour les découvrir et en débattre.

Outre une soirée dédiée à la nature au cinéma – « L'Appel de la nature ! » – le festival se terminera par une autre soirée célébrant les courts métrages du réalisateur Emmanuel Mouret (ci-contre) – venu « en voisin » car il est né à Marseille en 1970 – et dont le nouveau film, *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, très subtile histoire sur les relations amoureuses, sortira le 16 septembre prochain.

A signaler enfin le ciné-concert de Nicolas Cante, féru de musique électronique, autour de *Le Petit Fugitif*, un film qui inspira *Les 400 Coups*, de François Truffaut. Une programmation qui donne envie de sortir même masqué...

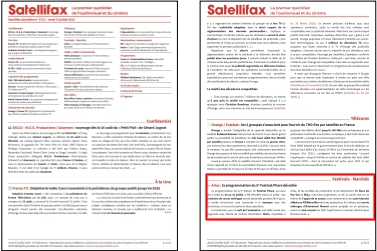




ET POUR DÉCOUVRIR L'UNIVERS DE NICOLAS CANTE...



Se renseigner en [un clic](#)



Festivals - Marchés

 Arles : la programmation du 5^e Festival Phare dévoilée

La programmation de la 5^e édition du **Festival Phare**, qui aura lieu à Arles du **28 au 31 juillet**, a été dévoilée mardi 21 juillet. Une **trentaine de courts métrages** seront présentés pendant les 4 jours. La soirée d'ouverture sera consacrée à la **musique** avec des rencontres, un concert surprise et des projections.

Le lendemain, pour la **nuît de l'animation**, une table ronde sera organisée avec l'école de cinéma d'animation **MoPa**, implantée à

Arles, et les sociétés de production et de distribution **Tu Nous ZA Pas Vus** et **Miyu**, avant des projections. Le 30, la soirée sera sur le thème de **l'appel de la nature**, avec notamment une **carte blanche offerte au FIDMarseille** avant des projections. En clôture, des **courts métrages d'Emmanuel Mouret** seront projetés en sa présence, avant un **ciné-concert** du *Petit Fugitif* avec le musicien électronique Nicolas Cante. ■

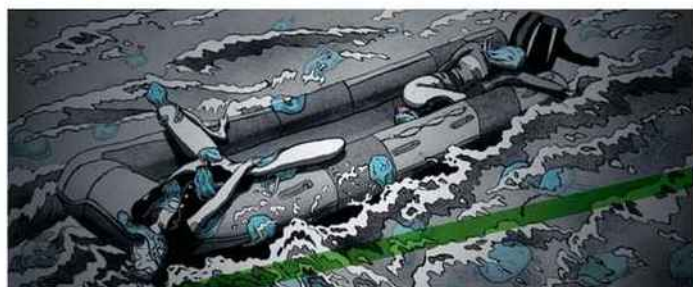
CINÉMA

FESTIVAL PHARE

Plein Phare

Le Festival Phare réenchante cet été la cité arlésienne pour une cinquième édition tournée, comme chaque année, vers la production passionnante de courts métrages, dans le cadre exceptionnel du Théâtre Antique.

Au fil de ses éditions, le festival Phare d'Arles s'est taillé la jolie réputation d'une manifestation estivale chaleureuse et à la création cinématographique de formats courts, fin juillet, au cœur de la cité arlésienne. L'une des forces du Festival Phare, et non des moindres, reste sans conteste ce lieu unique de



La Nuit des sacs plastiques de Gabriel Harel

exigeante, et au regard du contexte général de déprogrammation des événements, c'est non sans plaisir que nous retrouvons Maud Calmé, la directrice artistique, pour une cinquième édition toujours consacrée

projections qu'est le Théâtre Antique d'Arles, cadre idéal et familial de toute beauté, pour une programmation kaléidoscopique de courts-métrages. Un décor de rêve que vient renforcer ben évidemment une sélection de films

triés chaque année sur le volet, offrant de superbes découvertes sur la vitalité toujours renouvelée de cette forme cinématographique qui ouvre bien souvent un champ d'expérimentations visuelles et narratives absentes de la majorité des longs métrages. C'est en musique que s'ouvrira, dès le mardi 28 juillet, cette nouvelle édition : après une « ciné-causerie » — l'occasion d'échanger autour des mécanismes de création du courts — et un concert surprise, le premier programme, musical, enchantera l'âme du Théâtre Antique. Nous y retrouverons quelques perles incontournables, à l'instar de l'excellent *Make it soul* de Jean-Charles Mbotti Malolo, qui nous fait revivre, par une technique d'animation virevoltante, la prestation mythique de James Brown au Regal Theater, en 1965, effaçant littéralement le show du grand Solomon Burke. Se rajouteront les opus du grand cinéaste Jean-Gabriel Périot, *De la joie dans ce combat*, Tiphaine Raffier, pour *La Chanson* ou Eurydice Calmèjane

avec *Harmonies*. Le lendemain, la part belle sera donnée — et c'est là l'un des fils rouges de la manifestation — au court métrage d'animation, avec la projection des films de fin d'étude de l'école Mopa, partenaire du festival, suivie de sept films sur le thème de la nature, dont le fameux *La Nuit des sacs plastiques* de Gabriel Harel. Une soirée qui s'achèvera tardivement par une sélection plus *hot* (sic !), avec *Give me a french fessée*, *Le Gardien sa femme et le cerf* et *Thomas dans la vallée des loups sauvages*. Cette nouvelle édition se clôturera le jeudi 30 juillet avec, entre autres, le ciné-concert de Nicolas Cante, excellent musicien déjà programmé par le passé dans la cité phocéenne, sur le chef d'œuvre de Morris Engel et Ruth Orkin, *Le Petit Fugitif*.

EMMANUEL VIGNE

Festival Phare : du 28 au 31/07 au Théâtre Antique d'Arles.
Rens. : 06 28 65 64 63 / www.festival-phare.fr

[EDITO](#)[MUSIQUE](#)[SUR LES PLANCHES](#)[LA FUITE DANS LES IDÉES](#)[ARTS](#)[CINÉMA](#)[CHRONIQUES](#)[AUJOURD'HUI](#) [DEMAIN](#) [CE WEEK-END](#) [CHOISIR UNE DATE](#)[événement, lieu, article...](#)[RECHERCHE](#)

La Nuit des sacs plastiques de Gabriel Harel

Festival Phare

RUBRIQUE [CINÉMA](#), LE MERCREDI 15 JUIL 2020 DANS VENTILO N° 443 555 Vues [SHARE](#)

Plein Phare

Le Festival Phare réenchante cet été la cité arlésienne pour une cinquième édition tournée, comme chaque année, vers la production passionnante de courts métrages, dans le cadre exceptionnel du Théâtre Antique.

Au fil de ses éditions, le festival Phare d'Arles s'est taillé la jolie réputation d'une manifestation estivale chaleureuse et exigeante, et au regard du contexte général de déprogrammation des événements, c'est non sans www.journalventilo.fr/festival-phare/

plaisir que nous retrouvons Maud Calmé, la directrice artistique, pour une cinquième édition toujours consacrée à la création cinématographique de formats courts, fin juillet, au cœur de la cité arlésienne. L'une des forces du Festival Phare, et non des moindres, reste sans conteste ce lieu unique de projections qu'est le Théâtre Antique d'Arles, cadre idéal et familial de toute beauté, pour une programmation kaléidoscopique de courts-métrages. Un décor de rêve que vient renforcer ben évidemment une sélection de films triés chaque année sur le volet, offrant de superbes découvertes sur la vitalité toujours renouvelée de cette forme cinématographique qui ouvre bien souvent un champ d'expérimentations visuelles et narratives absentes de la majorité des longs métrages. C'est en musique que s'ouvrira, dès le mardi 28 juillet, cette nouvelle édition : après une « ciné-causerie » — l'occasion d'échanger autour des mécanismes de création du courts — et un concert surprise, le premier programme, musical, enchantera l'âme du Théâtre Antique. Nous y retrouverons quelques perles incontournables, à l'instar de l'excellent *Make it soul* de Jean-Charles Mbotti Malolo, qui nous fait revivre, par une technique d'animation virevoltante, la prestation mythique de James Brown au Regal Theater, en 1965, effaçant littéralement le show du grand Solomon Burke. Se rajouteront les opus du grand cinéaste Jean-Gabriel Périot, *De la joie dans ce combat*, Tiphaine Raffier, pour *La Chanson* ou Eurydice Calmélane avec *Harmonies*. Le lendemain, la part belle sera donnée — et c'est là l'un des fils rouges de la manifestation — au court métrage d'animation, avec la projection des films de fin d'étude de l'école Mopa, partenaire du festival, suivie de sept films sur le thème de la nature, dont le fameux *La Nuit des sacs plastiques* de Gabriel Harel. Une soirée qui s'achèvera tardivement par une sélection plus *hot* (sic !), avec *Give me a french fessée*, *Le Gardien sa femme et le cerf* et *Thomas dans la vallée des loups sauvages*. Cette nouvelle édition se clôturera le jeudi 30 juillet avec, entre autres, le ciné-concert de Nicolas Cante, excellent musicien déjà programmé par le passé dans la cité phocéenne, sur le chef d'œuvre de Morris Engel et Ruth Orkin, *Le Petit Fugitif*.

Emmanuel Vigne

Festival Phare : du 28 au 31/07 au Théâtre Antique d'Arles.

Rens. : 06 28 65 64 63 / www.festival-phare.fr

[Le programme du Festival Phare ici](#)



EN IMAGES

Reprise des cinés et Phare

Les deux cinémas d'Arles rouvrent. Pour Le Femina, ce sera mercredi 24 juin avec notamment The Hunt et la reprise de De Gaulle. Pour les cinémas du Méjan - Actes Sud ce sera effectif dès aujourd'hui avec plusieurs projections. À noter que pour Actes Sud, le cinéma se déplacera en juillet sur Croisière avec des séances en plein air les mercredi, vendredi, dimanche et mardi à 22h. Amateurs de films, les courts métrages seront aussi d'actu cet été avec le festival Phare dont la 5^e édition, au théâtre antique, se déroule du 28 au 30 juillet. / PHOTO L.P.





Qu'attendre de l'été musical?

Dans un contexte totalement inédit, les Escales du Cargo et les Suds lancent l'été et programment le 1^{er} concert de la saison, ce soir, au Théâtre antique. Signe d'un retour de la scène musicale à Arles, sous des formats différents



Sous des formes adaptées, la musique résonnera au Théâtre antique. / PHOTO E. SPEICH



Ce soir, le Théâtre antique va retrouver de sa superbe. Épicentre des événements culturels arlésiens avec les arènes voisines, la musique fait, chaque juillet, vibrer ses pierres antiques. Musiques du monde et musiques actuelles en tête, portées par Les Suds, à Arles, et les Escales du Cargo, pour des concerts mémorables. Suivent ensuite les propositions des acteurs arlésiens : les courts-métrages du festival Phare, les projections du festival Peplum associées au festival Arelate (événements tous maintenus, nous y reviendrons)...

Dans un contexte sanitaire totalement inédit, les deux grands festivals de musique arlésiens ne pouvaient se résoudre à voir le théâtre antique demeurer vide. Pour la première fois de leur histoire, les Escales du Cargo et Les Suds, à Arles s'associent et relancent l'été avec le concert unique de Sandra Nkaké, Jeanne Added, L et Camélia Jordana

réunies (lire ci-dessous) autour de "Protest songs". Le concert, dont la jauge a évidemment été restreinte pour des raisons de distanciation physique, affiche complet et a fait des émules bien au-delà des "frontières arlésiennes".

Vecteur de communion et d'émotions, la musique prendra forcément des formes différentes. Elle résonnera tout de même à Arles cet été. S'ils ne programment pas d'autres rendez-vous dans le Théâtre antique, les Suds ont réussi à maintenir une édition, avec des concerts publics du 16 au 18 juillet. Ils investissent les Alyscamps pour des "Moments Précieux" qui s'annoncent particulièrement uniques. Les Rues en musique portés par la Ville d'Arles devraient eux s'ancrer au Théâtre antique. Tout comme la programmation de trois dates de concerts classiques par la nouvelle municipalité.

Isabelle APPY



Arles

COURTS MÉTRAGES

Festival phare : 5^{ème} édition

Du 28 au 31 juillet au théâtre antique arlésien, le festival Phare prend ses quartiers d'été. Plus d'une trentaine de courts métrages seront diffusés pendant les quatre soirées de cette 5^{ème} édition. A chaque jour sa thématique : la soirée d'ouverture sera consacrée à des films musicaux, le soir suivant l'animation et le MoPa seront à l'honneur, enfin la nature sera le mot d'ordre du jeudi 30 juillet. Remise des prix, ciné-concert et ciné-causeries clôtureront le festival. → Programmation disponible sur : www.festival-phare.fr - Tarif plein : 10 € - Pass : 40 €.

/ PHOTO MAKE IT SOUL





Les courts du festival Phare



Le festival Phare revient du 28 au 31 juillet pour une 5^e édition, toujours bien ancré au théâtre antique. La part belle est faite cette année à la découverte d'une trentaine de courts-métrages audacieux et poétiques durant quatre soirées débri-dées. *"C'est un festival où les courts métrages en fiction, animation, documentaire sont en compétition nationale et internationale"*, explique Maud Calmé, directrice artistique.

Des rencontres cinématographiques seront organisées dès 20 heures dans l'orchestra du théâtre antique avec les membres du jury des cinéastes et d'autres invités."

Le 28 juillet, ce sont des courts en musique qui seront projetés, le 29 la "Nuit de l'animation" rassemblera les acteurs du cinéma numérique arlésiens: MoPA, Tu Nous ZA Pas Vus et Miyu. Elle sera suivie le 30 par une soirée autour de la nature et une carte blanche offerte au FIDMarseille. Pour la clôture, seront projetés des courts métrages d'Emmanuel Mouret en présence du réalisateur, les films primés.

Le festival Phare se terminera en beauté avec un ciné-concert: *Le Petit fugitif* de Raymond Abrashkin accompagné par Nicolas Cante.

→ www.festival-phare.fr



Festival Phare. Le festival Phare de courts-métrages se déroulera du 28 au 31 juillet, et les organisateurs sont à la recherche de personnes qui souhaiteraient héberger les bénévoles et les artistes, en prenant directement contact avec l'équipe par courrier sur festival.phare@gmail.com ou maud.calme@gmail.com et par téléphone au 06 17 36 12 40.



Le festival Phare va animer le théâtre antique pour 4 jours

COURTS-MÉTRAGES Le festival revient pour sa 5^e édition du 28 au 31 juillet

Il revient au théâtre antique, avec une soirée supplémentaire à son agenda. Le festival Phare devrait tenir ses promesses en cette fin juillet : sur quatre jours, le public pourra faire le plein de courts-métrages sur les gradins du théâtre antique. La cinquième édition du festival aura bien lieu, de mardi à vendredi prochain. Au programme, pas moins de 41 courts-métrages européens et internationaux, dont une nuit thématique sur l'animation, et une autre dédiée à la nature.

Spécificité de cette année, chaque soirée débutera à 20h par une "ciné-causerie". L'occasion d'échanger avec les réalisateurs et les équipes sur la fabrication des films. Car pour Maud Calmé, la directrice artistique du festival, qui est aussi professeur en histoire du cinéma à l'école MOPA et en histoire de l'art à l'IUP, le court-métrage est loin d'être le genre de l'économie. Pour elle, le petit budget permet au contraire de doper la créativité : "C'est un peu comme



Pour Maud Calmé, la directrice artistique du festival Phare qui a réalisé la sélection, chaque film retenu est un chef d'œuvre.

/PHOTO VALÉRIE FARINE

Une 5^e édition entre musique, animation et nature.

le nouveau roman. C'est une écriture particulière, il y a une chute, il y a un rythme qui sont propres à ce format. Et parfois vingt minutes suffisent pour raconter certaines histoires."

Trois jurys, trois prix

Le festival s'ouvrira le premier jour par de la musique, avec un concert surprise. Il se conclura avec un ciné concert : sur la projection du *Petit fugitif* un film américain de 1953 qui inspira à Truffaut ses *400 coups*, le musicien électronique et pianiste Nicolas Cante créera la bande-son installé dans l'or-

chestra du théâtre antique.

Qui dit festival, dit compétition. Les films sont en lice sur trois catégories - fiction, documentaire et animation - avec trois prix à la clef. Cinq étudiants de l'école MOPA, qui se destinent à travailler dans le monde de l'animation et du cinéma, formeront le Jury étudiant et décerneront un prix. Tout comme un jury professionnel, composé de quatre personnalités du monde de l'image (voir encadré). Enfin, à l'issue de chaque projection, le public sera invité à voter pour les films grâce à une application via le té-

léphone. Le film préféré du public sera donc annoncé lors de la soirée de clôture. Et quand on demande à Maud Calmé si elle a un favori : "Peut-être *Winter in the rainforest*, d'Anu-Laura Tuttelberg. Mais bien sûr je les aime tous, puisque je les ai choisis ! Pour en choisir un, j'en ai vu dix. À mes yeux, ce sont tous des chefs d'œuvre."

Baptiste QUEUCHE

Programme, invités et billetterie sur festival-phare.fr
Tarif pour une soirée : 10€ (réduit 8€), sauf soirée de clôture 20€ (15€), pass 4 jours 40€ (35€). Buvette sur place.

LES JURÉS

► **Jury des professionnels**
Eric Serre, assistant du réalisateur Michel Ocelot
Coline Tatoni, du Festival International d'Aubagne
Mario Migliara, metteur en scène d'opéra, réalisateur
Harriet Spalding, assistante de production
► **Jury des étudiants MOPA**
Antoine Blanc, Elisa Gauthier, Alo M.Trusz, Lisa Tran, Sarah Berra



FESTIVAL PHARE

Des courts au théâtre antique

La cinquième édition du festival de courts-métrages Phare commencera ce mardi à 20h avec "Courts en musique", neuf courts-métrages musicaux précédés par un concert surprise. Mercredi 29, nuit de l'animation, avec notamment des films d'élèves de l'école Mopa en préambule. La soirée du 30 sera dédiée à la nature. Et pour la clôture, après la projection de films d'Emmanuel Mouret, en présence du réalisateur, retour de la musique avec un ciné concert ! → Tarif plein : 10 €. Tarif réduit : 8 €. Soirée de clôture : 20 € (réduit : 15 €). Renseignements : www.festival-phare.fr





FESTIVAL PHARE

Les courts-métrages démarrent en musique



Le festival Phare démarre ce soir au théâtre antique pour quatre soirées, dont la première sur le thème de la musique. / ARCHIVE N.V.

Le Gene Kelly virevoltant sur l'affiche du festival annonçait la couleur. Pour la soirée qui ouvre la 5^e édition du festival Phare ce soir, c'est la musique qui fera office de fil conducteur. La première des quatre soirées de Phare fait en effet la part belle aux créations sonores originales, quel que soit le genre des 9 courts-métrages qui seront projetés dans le théâtre antique : du documentaire de Guillaume Delaperrière, *Lisboa Orchestra*, (12 minutes) dont la musique a été créée à partir des bruits enregistrés dans les rues de Lisbonne, à *MeTube : August sings Carmen 'Habanera'*, de Daniel Moshel, un film expérimental de 4 minutes où un homme interprète dans un face caméra désuet l'air de Bizet, il y en aura pour tous les goûts et toutes les oreilles.

En passant par *Plot*, de Sébastien Auger, une fiction sortie en novembre 2019, où le burlesque dégénère en comédie musicale. "*C'est l'histoire d'un gars un peu dépressif, qui percute un plot sur une route au milieu de nulle part. Il embarque ce plot avec lui, et c'est un élément qui va le pousser malgré lui à résoudre ses problèmes personnels, ses traumas, et qui va l'embarquer contre toute attente dans un festival de comé-*

die musicale qui n'était pas prévu au départ," raconte Sébastien Auger, qui sera présent ce soir pour présenter son film au public, et raconter ce mariage des genres, pas si fréquent dans le cinéma. "*Je fais pas mal de clips, peut-être que ça aide. Au cinéma, quand la musique et l'image se mettent en symbiose, il y a des moments magiques qui se créent. C'est cela que je recherche*." Pour le réalisateur, qui a travaillé la musique (composée par Stéphane Laporte) et l'écriture du film en même temps, "*la musique au cinéma pose une couleur, un genre, elle amène des images parfois de manière plus évidente qu'un synopsis*."

Elle est aussi ce soir le sujet du propos, comme dans *La Chanson*, de Tiphaine Raffier : dans une ville étrange, un trio formé de trois amies d'enfance bascule lorsque l'une d'elles décide de s'émanciper par l'écriture de chansons.

Cette première soirée de Phare, toute en musiques, débutera à 20 heures par un mashup (un montage d'images successives de différents films) de trente minutes autour de la comédie musicale, avant une ciné causerie et le début des projections à 21 h 30.

→ Informations et programme sur www.festival-phare.fr



Quand le court-métrage a une longueur d'avance

Le festival Phare met l'animation à l'honneur avec une soirée et deux débats

Robert Pujade, agrégé de Philosophie, historien de la photographie, est directeur de l'IUT d'Arles et maître de conférences en esthétique. Olivier Giordana est président du festival Phare, qui se tient chaque soir au théâtre antique jusqu'au 31 juillet. Ils animeront deux discussions, ce soir avec le public, en préambule de la soirée qui sera dédiée aux courts-métrages d'animation.

■ Qu'est ce qui vous séduit dans le court-métrage ?

Olivier Giordana : C'est un format court, souvent entre 15 et 30 minutes, et c'est un défi car il faut raconter une histoire dans ce temps. Mais c'est en fait une contrainte qui va devenir source de création, et qui paradoxalement permet plus de libertés. C'est souvent par le court que les réalisateurs commencent, et c'est un format qui stimule leur créativité.

Robert Pujade : Je pense exactement comme Olivier. Comme toutes les formes brèves, en poésie comme au cinéma, le court-métrage permet des prouesses qu'on ne se permettrait pas forcément dans un long-métrage, où on est généralement lié par la narration et par la logique. Le court est aussi une école : des gens comme Quentin Tarantino s'en sont beaucoup inspirés.

■ Outre la durée, qu'est ce que ce genre a de plus que le long ?

Robert Pujade : De l'esthétique, de la recherche, et souvent de l'expérimentation, tant sur la forme que sur le contenu. Certains courts-métrages sont purement narratifs, mais on peut se permettre plus de choses parce que le manque de temps impose de trouver des raccourcis. On a quelque chose de déterminé et rempli très vite, un spectacle complet dans un temps condensé. C'est précisément cet usage du temps qui fait tout.



Dans le cadre du festival Phare, Robert Pujade et Olivier Giordana animeront ce soir deux discussions au théâtre antique, en préambule d'une soirée dédiée aux courts-métrages d'animation. / PHOTO V. FARINE

Olivier Giordana : De l'impact. On n'a pas le temps de tourner autour du pot, on doit faire très direct. Les réalisateurs cherchent l'impact le plus fort, et vont tout de suite chercher à toucher le spectateur.

■ Des trois soirées thématiques du festival, laquelle défendriez-vous ?

Olivier Giordana : La nuit de l'animation, ce soir. On avait envie cette année de mettre en avant l'excellence arlésienne, avec les courts-métrages des étudiants en 5^e année de l'école Mopa. Il y aura aussi Mémorable, le film d'animation de Bruno Collet nommé aux Oscars en 2020. L'occasion de découvrir toutes les techniques : la 3D, la 2D, la rotoscopie...

Robert Pujade : La musique, hier, qui répondait à l'histoire du cinéma. Dès 1910, les avant-gardistes s'intéressaient aux équivalences entre les œuvres musicales et l'image, dans de très courts métrages de trois ou quatre minutes. Je

pense à des Hans Richter, qui produisait des formes abstraites, colorées, qui se mettent à virevolter sur de la musique. Et plus tard, dans un long-métrage comme *Fantasia 2000*, on va voir toute la recherche sur ce que Walt Disney appelait une "musique absolue", à la fois susceptible d'être pleinement auditive et de déborder sur le visuel. Je pense que c'est quelque chose qui est très important, et je suis heureux de voir que le festival se situe dans le prolongement.

■ Comment voyez-vous le futur du court-métrage ?

Robert Pujade : Je pense que l'animation a un grand avenir. Avec le numérique, on est déjà bien loin de Raoul Servais, qui avait inventé la servaisgraphie, un procédé long et coûteux qui consistait à insérer des personnages réels dans une animation. Je présenterai d'ailleurs ce soir un extrait de son *Taxandria*, le seul long-métrage qu'il ait fait. Il l'a commencé en 1980

avec sa propre méthode, et puis l'informatique est arrivée et il a fallu tout reprendre. On s'est retrouvé avec un film entièrement recomposé, mais d'une beauté exceptionnelle. Il a connu à peine 1 300 spectateurs en France quand il est sorti, mais il reste culte.

Olivier Giordana : S'il doit y avoir quelque chose de nouveau, ce sera du côté de la réalité virtuelle. On y voit déjà beaucoup de nouveauté pour le court-métrage. Il y a vraiment un continent vierge à explorer. L'avant-garde se fait par le court, parce que c'est moins coûteux et plus simple. Il a l'avantage de tester des techniques parfois pas encore fiables à 100%, et donc d'être pionnier.

Baptiste QUEUCHE

► À 20 heures, conférence de Robert Pujade aux croisements de l'image animée et de l'image réelle. Olivier Giordana animera ensuite une table ronde avec les acteurs arlésiens de l'animation. Projections des Films à 21 h 30.



FESTIVAL PHARE

Trois films récompensés

Le festival arlésien de courts-métrages Phare a décerné ses trois prix lors de sa soirée de clôture vendredi. Le jury des cinéastes a choisi de récompenser *La Veuve Saverini*, de Loïc Gaillard (France, 2020). Il a décerné une mention spéciale à deux films de Ken Wardrop, *Une chienne bonne à rien* (Irlande, 2004) et *The herd* (Irlande, 2008). Le jury des étudiants a récompensé *Come il bianco*, d'Alessandra Celesia (France, 2020). Enfin, *Mémorable* (photo), le court-métrage de Bruno Collet (France, 2019) nominé aux Oscars 2020, a reçu le prix du public.



PROJECTION.
Festival de courts-métrages à Arles

Pour sa 5^e édition, le festival Phare de courts-métrages s'installe au Théâtre antique d'Arles jusqu'au 31 juillet. Au programme ce mardi 28 de 20h à minuit une soirée consacrée aux « courts en musique » avec notamment *La Chanson* de Tiphaine Raffier (notre photo) une histoire de concours de sosies auquel participe Pauline, Barbara et Jessica dans une ville étrange ou encore *Rise* qui retrace le parcours d'un groupe de poètes, rappeurs, chanteurs et musiciens qui expriment leurs conditions de citoyens de seconde génération et de colons installés en terre indigène.

PHOTO DR
www.festival-phare.fr





Le festival de courts-métrages « Phare » a également eu lieu au théâtre antique d'Arles en 2018. Cette année, du fait des restrictions sanitaires, il ne peut accueillir que 700 places. PHOTO BERNARD GILLE

Pleins feux sur les courts-métrages à Arles

PROJECTIONS

Du 28 juillet au 31 août, la 5^e édition du festival « Phare » se tient au théâtre antique d'Arles. Les thèmes de cette édition : la musique et la nature.

Cette année, l'un des thèmes du festival « Phare » a été guidé par l'actualité. « Avec le contexte actuel de crise sanitaire, on a trouvé important de parler de la nature », explique la directrice artistique Maud Calmé, qui a déniché une trentaine de courts-métrages « exigeants mais tout public » tout au long de l'année. La pro-

grammation éclectique va des films d'animation aux films « coquins » en passant par des documentaires ou encore des films en lien avec le second thème : la musique. L'ensemble de ces œuvres internationales est en compétition auprès de trois jurys : le public, des cinéastes et des étudiants.

Au programme, ce jeudi, une soirée intitulée « L'appel de la nature » avec une table ronde sur la nature et le cinéma de 20h à 21h30 en présence notamment de l'artiste plasticienne Aurore Valade qui a déambulé déguisée en oiseau dans Arles confiné. À la tombée de la nuit, deux films d'animation réalisés par les élèves de l'école MoPA, deux autres également en compétition au FID (Festival interna-

tional de Cinéma), puis des films irlandais, corses, comme *La veuve Saverini*, l'un des coups de cœur de la directrice artistique. Pour la soirée de clôture, le festival s'offre la présence d'Emmanuel Mouret et projettera ses films à partir de 21h. Puis, le musicien électronique Nicolas Cante accompagnera en live au piano *Le petit fugitif*, sorti en 1953. Cette histoire de la déambulation d'un enfant dans un parc d'attractions à ciel ouvert avait inspiré François Truffaut pour *Les 400 coups*.

Alice Margaillan

10€. Tarif réduit étudiants, demandeurs d'emploi, -18 ans : 8€. Soirée de clôture : 20€. Tarif réduit : 15€. Gratuit : -10 ans, personnes à mobilité réduite.



LE « FESTIVAL PHARE »

Cette 5^e édition du Festival Phare ambitionne de faire découvrir une sélection de courts métrages inédits et surprenants de jeunes réalisateurs du monde entier et ainsi de contribuer à la diffusion internationale de ce format créatif ; fiction, animation et documentaire. Pour cet été culturel 2020, le thème de la comédie musicale teintera ces trois journées de cinéma. Au programme, une sélection des films très courts, une série de ciné-causeries sous forme de rencontres avec des cinéastes et des historiens du cinéma. Enfin, un ciné-concert surprise clôturera le Festival.

☎ Du 28 au 31 juillet
 ♡ Théâtre Antique d'Arles
 🌐 www.festival-phare.fr



CINÉMA ♦ BOUCHES-DU-RHÔNE

Plein Phare sur l'écran

Quel plaisir de découvrir la programmation de la 5^e édition **Phare** ! Avec sa sélection de courts-métrages inédits de jeunes réalisateurs du monde entier (une trentaine) présentés en compétition internationale et nationale, le festival de courts-métrages arlésien offre une vision majeure sur ce format qui, ces dernières années, commence peu à peu à occuper la place qui lui est due.

Dans le magnifique Théâtre Antique, la comédie musicale, thème choisi pour cette année, résonnera de tous ses feux. Pas d'enfermement dans une catégorie, la liste des films en témoigne : musique, chant, danse, documentaire, fiction, tout se conjugue dans une déclinaison d'interprétations variées. *Make it soul*, de **Jean-Charles Mbotti Malolo** (2018), sélectionné aux Césars 2019, raconte en animations flamboyantes de couleurs un concert mythique entre les deux légendes James Brown et Solomon Burke. **Jean-Gabriel Périot** sort de son corpus archivistique pour filmer un groupe de

femmes en répétition d'une chorale ; résister et sortir de l'isolement en musique (*De la joie dans ce combat*, 2018). Autre ambiance, la fiction expérimentale de **Tiphaine Raffier** : trois amies d'enfance décident de participer à un concours de sosies en s'appropriant un titre du groupe ABBA ; un conte de fées grinçant (*La Chanson*, 2018).

La Nuit de l'animation propose la projections de 5 films de fin d'étude de l'école MOPA. Avec une ciné-causerie (conférence de **Robert Pujade**, sur « Les scènes animées dans les prises de vue réelles ») et une table ronde animée par **Olivier Giordana**, directeur du festival. En ces temps où chacun réfléchit au « monde d'après », une carte blanche est proposée au **FID Marseille** (lire aussi p 30 et 31) autour d'un « Appel à la nature ». Avec une ciné-causerie proposée par le photographe **Lionel Roux**, réalisateur

du documentaire *Les Berges du futur*. Le **Phare** s'éteindra sur un ciné-concert du film *Le Petit fugitif* de **Raymond Abrashkin**, **Ruth Orkin** et **Morris Engel** (1953),



La Chanson de Tiphaine Raffier © Année Zéro

qui a inspiré *Les 400 coups* à Truffaut. Au son : la musique du pianiste et musicien électronique **Nicolas Cante**.

♦ ANNA ZISMAN ♦

Festival Phare
28 au 30 juillet
Théâtre antique, Arles
♦ festival-phare.fr



Arles

• **Le festival Phare :**
3 jours de courts métrages

Le festival arlésien ambitionne de faire découvrir des courts métrages inédits de jeunes réalisateurs du monde entier et, ainsi, de participer à la diffusion de ce format créatif. Les courts métrages sont en compétition nationale et internationale dans les catégories suivantes : fiction, animation et documentaire.

En 2020, le thème de la comédie musicale teintera ces trois journées intenses de cinéma. Le cinéma d'animation sera mis à l'honneur avec la Nuit de l'animation et des courts parfois sulfureux !

Du 28 au 31 juillet 2020 au Théâtre antique.

Tarifs : de 10 à 20 euros (pass à 35 et 40 euros)

Informations : www.festival-phare.fr

